

# Compte-rendu du 2<sup>e</sup> voyage AEJJR au Japon, nov. 2016

Par G.N.C.D.



Prenez 48 personnes dont un quart a fait le voyage initial un an avant, et dont les organisateurs n'ont pas encore eu le plaisir de connaître les visages pour un bon tiers d'entre eux, car amis de membres ou issus d'autres promotions du « bac » des lycées du Viet Nam d'avant 1975 tant garçons que filles ; rénovez vigoureusement le programme de l'an précédent pour éviter les doublons ; secouez le tout, et vous obtenez un deuxième voyage au Japon sous l'égide de l'AEJJR dans l'amitié et le rire.

Disons-le clairement, pour ce 2<sup>e</sup> voyage, et une fois décollés de Roissy-Charles de Gaulle, la « sauce a pris » au sein des participants surtout après l'escale à Dubai, qui a permis de bavarder et de mieux faire connaissance, mais qui a fait découvrir également que l'achat hors taxes à Dubai n'est finalement pas trop intéressant.

L'arrivée à Tokyo-Narita permit aux voyageurs de (re)découvrir l'organisation à la nippone du périple : autocar-navette prêt avec pancarte « AEJJR » et deux Japonais en attente pour la transmission de tous les papiers aux organisateurs, outre le chauffeur-virtuose qui a pu caser toutes les valises dans la soute ! Le temps de se voir attribuer les chambres à l'excellent Sun Members Hotel de Shinjuku grâce à l'entregent de Natsuki et d'Adolphe et zou, tout le monde se retrouva dans un izakaya tout ce qu'il y a de plus typique, avec un menu qui ne l'était pas moins. Ce fut une découverte pour beaucoup : nourriture inaccoutumée (savoureuse, de plus) assis « par terre avec les pieds enfouis », bien qu'un peu entassés, il faut le dire : les places sont à la taille de Nippons normaux très minces... Rebelote le lendemain avec le petit déjeuner-buffet à discrétion et parfait car simultanément japonais, occidental, et chinois. Quelques 'early birds' ont eu auparavant le temps de découvrir avec Georges NCD les gratte-ciels de Shinjuku, que tous découvrirent ensemble et ensuite ('Clic-clac merci Kodak !'), lors de la marche vers la gare de Shinjuku, en file et avec les premiers « serrez à gauche » impératifs d'Adolphe HBH et de G NCD

La Journée de la Culture du 3 novembre au temple Senso-Ji à l'arrivée à Asakusa laissa ravis ceux qui la découvraient, avec simultanément la présence d'une foule compacte et en partie en kimono, avec toutes les échoppes le long de Nakamise-dori bondées et la procession-danse en musique des grues/hérons blancs car c'était un *matsuri*, fête japonaise par excellence. Certains vinrent même dire aux organisateurs « Mais c'est extraordinaire ici ! ». L'après-midi fut tout aussi étonnant avec le musée Edo-Tokyo, où, outre la découverte de l'évolution de la ville de Tokyo du 19<sup>e</sup> siècle aux années 1960, un concert en *live* de musique traditionnelle avait lieu. La première soirée libre permit à chacun de découvrir à son rythme et à son gré les loisirs en soirée de Tokyo : les traits quelque peu tirés de certains furent parlants à cet égard au matin suivant, suite à une grillade-partie initiée par Phuong et Minh, pas loin de l'hôtel.

La journée du 4 novembre vit l'excursion en autocar à Kamakura en bord de mer, bastion bouddhiste par excellence, avec la visite du temple Hase-dera et du Grand Bouddha, suivie de celle du Tsurugaoka-Hachiman-Gu, temple à l'escalier assez impressionnant. Et là, bonne surprise à midi : les « pao » (en vietnamien : bánh bao), chaussons à la viande et cuits à la vapeur, vendus dans l'allée centrale devant ce temple, furent plébiscités par tous ! Au retour, ceux désirant visiter le Meiji Jingu furent déposés au parc Yoyogi, à proximité immédiate du mausolée de l'empereur. Eux et les autres eurent droit à leur 2<sup>e</sup> soirée tokyoïte libre, dont nul écho n'a filtré aux oreilles des organisateurs, mais certains yeux fatigués furent éloquents le lendemain.

Le 5 novembre fut la conclusion en apothéose de la partie tokyoïte du voyage : à Ikebukuro, au centre commercial Sunshine City, une réunion monstre de manga-girls et de manga-boys se déroulait, d'où un crépitement vigoureux des appareils vidéo et photo des voyageurs, outre quelques achats inattendus dont celle de montres de prix ou non : l'horloger de la galerie marchande fut stupéfié par le petit défilé (une demi-douzaine au total) de clients de notre groupe. Cela tombait pile-poil, la pile de la montre de GNCD venait de lâcher. Juste après, on alla découvrir le Toshogu, mausolée du 1<sup>er</sup> shōgoun de la lignée des Tokugawa. Là, dans le parc d'Ueno, chacun se laissa aller face à la beauté et sérénité du site aux multiples lanternes de pierre et de métal. Immédiatement après, le « débarquement » à Akihabara – centre de la folie électronique à Tokyo - fit la joie des mordus de photographie du groupe. Pour terminer le séjour dans la capitale, les plus enthousiastes purent aller découvrir un vrai bain thermal à l'Edo Onsen Monogatari, sur l'île artificielle d'O Daiba dans la baie de Tokyo, avec trajet en train autonome, tandis que les autres allaient s'amuser à Shibuya ou ailleurs, ou plus prosaïquement...dormir.

Si vous le voulez bien, arrêtons ici le récit détaillé de nos aventures nippones. Car, à relater l'émerveillement face au caractère particulier de Kyoto et à la splendeur du Pavillon d'Or, de Hagashimaya et son Tenryu-Ji, et de Uji avec son Byodo-In, de l'émotion face à la sérénité d'Hiroshima et de son Mémorial de la Paix (sans parler de ses multiples boutiques Daiso à 100 yens...), la joie face au délire nocturne d'Osaka dans son quartier de Dotonbori, sans oublier son château, des dizaines de pages seraient nécessaires pour tout raconter.

Non, parlons plutôt des sensations nouvelles, et des perceptions particulières. Les deux sensations nouvelles à mettre en exergue selon les commentaires recueillis à vif par Natsuki NCD, AHBH et GNCD sont à mettre au crédit des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dîners de groupe. Celui

de Kyoto a recueilli l'adhésion totale des voyageurs, avec son décor d'auberge traditionnelle à tatamis et son jardin japonais époustoufflant (normal, il est classé) doucement éclairé la nuit, sans parler du dîner lui-même, de qualité et dépaysant à souhait, et rarement trouvable hors du Japon. Ce lieu, le célèbre « Ganko Takasegawa Nijoen », seuls les organisateurs et 2 autres couples l'avaient pratiqué en 2015, dans un salon privé et servis à genoux. Le dîner à Osaka, lui, permettait de découvrir la cuisine « teppan » (teppan-yaki) sur grill incorporé à la table, trop coûteux hors du Japon (compter 100 USD ou 90€ pour un repas japonais 100% bœuf à New York ou à Paris) outre *l'okonomiyaki*, plat typique de la région du Kansai (Osaka, Kyoto, et Kobé).

Les perceptions particulières, elles, ont été innombrables. Passons sur la discipline sociale des Nippons et leur courtoisie extrême, frappant tous les voyageurs : les autochtones y ont été habitués dès l'enfance. Dans cette optique, les demandes incessantes des organisateurs (« dégagez le passage pour les autres », « serrez à gauche », « ne bloquez pas la voie ») deviennent entièrement compréhensibles *a posteriori*. Parlons plutôt du civisme général : nous avons tous été frappés par l'absence de détritiques et de papiers gras dans la rue, et le respect en public des règles établies (la queue est immuablement obligatoire, aux emplacements indiqués par la peinture sur les quais du métro ou des gares) et surtout, par un sentiment général de sécurité personnelle absolue, y compris pour des zones qui seraient hasardeuses en Occident. A titre d'exemple, notre hôtel à Osaka était dans une zone de salons de massage mais côtoyait simultanément des grands hôtels de chaîne (Hokke Club Hotel à 30m, Hankyu Hotel à 70m), et des yakuzas étaient visibles en permanence (l'œil habitué des organisateurs les avait remarqués instantanément) car veillant sur les salons de massage, sans aucunement importuner les gens. Cela dit, et tout bien considéré, la ville de Kyoto fut sans conteste le lieu offrant les perceptions particulières les plus fortes, de par l'architecture et l'ambiance générale y régnant. Certains voyageurs ont même exprimé leur désir de consacrer leur prochain voyage à la seule région de Kyoto, ce que nous ne pouvons qu'applaudir.

Passons maintenant aux moyens de locomotion. Pour découvrir pleinement un lieu ou une localité, le déplacement comme pour un autochtone est nécessaire : le choix fait par les organisateurs a été bien ressenti par vous tous, et des participants nous ont dit que leur perception réelle des lieux visités est également venue du fait de parcourir ces lieux à pied. De même, l'utilisation du métro – et du taxi peu cher à 4 – a permis de mieux « sentir et vivre » les localités visitées. Le shinkansen pour sa part a été extrêmement apprécié selon vos propres paroles (« *C'est chouette, l'espace aux jambes est supérieur à celui de la Classe Affaires en avion* »), sans oublier sa ponctualité à la seconde près, et le service à bord charmant, notre ami Lê Công Hoà Bao<sup>2</sup> en sait quelque chose car aidant galamment la vendeuse à ouvrir une bouteille sur le trajet Tokyo-Kyoto. Le batobus entre Hiroshima-centreville et le sanctuaire « pieds dans l'eau » de Miyajima a été apprécié, l'alternative par train urbain + ferryboat ayant été jugée trop long à prix équivalent. En réalité, la surprise véritable en locomotion pour les voyageurs a été de découvrir qu'à 4 dans un taxi au Japon, n'importe quel trajet court ou moyen en ville - hors Tokyo - ne coûte pas plus cher que le métro !

Et maintenant, si nous parlions du groupe, c'est-à-dire de vous ? Les organisateurs tiennent absolument à vous remercier pour la compréhension avec laquelle vous avez accueilli leurs injonctions et – parfois – leurs petits coups de gueule : c'était le coût de la fluidité des déplacements, et, pourquoi ne pas le dire, de la réussite finale du voyage. En effet, quand l'on est en groupe, un peu de compréhension mutuelle aide les choses...et les organisateurs ! L'ambiance a été harmonieuse rapidement et dès le 2<sup>e</sup> jour, les liens se créant entre les nouveaux et les anciens nous ont fait chaud au cœur.

Parler de ce qui précède sans mentionner l'hôtellerie serait une faute, et, à cet égard, les hôtels utilisés par le groupe se sont fait remarquer par vous pour :

- la qualité et la grande richesse du petit-déjeuner-buffet et le confort en général pour le Sun Members à Tokyo
- l'ensemble des prestations – incluant une salle dédiée au groupe pour le petit-déjeuner – pour l'Oriental Hiroshima, dont le confort fut bien apprécié et l'hospitalité frappante : la réceptionniste a accompagné les voyageurs jusqu'à l'ascenseur pour se courber profondément à la fermeture de la porte
- la réactivité et le professionnalisme du personnel (réception, petit déjeuner) du Kansai Hotel à Osaka qui su ainsi faire oublier la piètre « qualité » des chambres
- la froideur de l'accueil de la réception de l'Ark Hotel à Kyoto, largement compensée par le confort de l'hôtel en général

Avant de conclure en revenant sur le voyage lui-même, les organisateurs tiennent à vous faire remarquer que pour eux, que vous soyez de Marie Curie 71, de Jean-Jacques Rousseau 59, de Yersin 64 ou du Couvent des Oiseaux 69 importe peu, car dans l'amicale, seule l'amitié compte, aussi tiennent-ils à vous remercier pour l'amitié compréhensive avec laquelle vous les avez « subis ». Et votre geste d'accepter de les remercier en faisant une collecte pour l'Amicale les a énormément touchés.

Et maintenant, que dire du voyage ? Fatigant sans nul doute pour nos pauvres jambes (nous vous avons prévenus) mais dépaysant ô combien n'est-ce pas, et vos courriels au retour à Paris le prouvent. Certains d'entre vous songent d'ores et déjà au prochain voyage là-bas à titre individuel, et cela signifie tout simplement que le but de ce voyage – vous faire découvrir et aimer le Japon – est bien atteint. Les personnes nous ayant fait part de ce désir d'un voyage personnel additionnel recevront plus tard un courriel séparé leur indiquant des informations utiles pour la compression des coûts y afférents. Ce voyage au Japon étant pris sur le temps personnel des vacances de Natsuki NCD qui est encore en activité professionnelle, il n'est plus possible d'en envisager un 3<sup>e</sup> opus sinon elle pourrait exiger le « seppuku » de son mari en guise d'expiation ! Il est néanmoins raisonnable de penser qu'un voyage en Europe Centrale est tout à fait envisageable pour l'automne 2017. Le cas échéant, ce voyage sera annoncé sur le site de l'amicale [aejjrsite.free.fr](http://aejjrsite.free.fr) et vos accompagnateurs de l'AEJJR auront alors – peut-être – la joie de vous voir y participer.

En vous disant maintenant *sayonara*, après vous avoir dit maintes fois *ohaiyo*, vos accompagnateurs Natsuki, Georges, et Adolphe (et son adjointe permanente bien discrète Keng) vous remercient encore d'avoir été avec eux, vous embrassent tous, et ne doutent pas de vous revoir un jour ou l'autre – et déjà dans quelques mois à la Journée Culturelle de l'AEJJR à Paris.

